



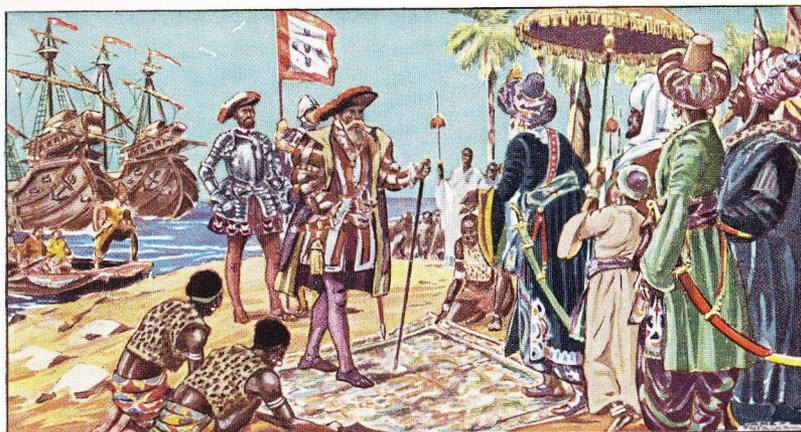
LES LUSIADES

1. L'ASSEMBLEE DES DIEUX

Qui dit « produits LIEBIG », dit « produits de qualité ».

*Jodlieb*

Explication au verso



LES LUSIADES

2. L'ESCALE DE MELINDE

Qui dit « produits LIEBIG », dit « près d'un siècle d'expérience ».

*Jodlieb*

Reproduction interdite

Explication au verso



LES LUSIADES

3. LA BATAILLE D'ALJUBARROTA

Qui dit « LIEBIG », dit « Extrait de viande ».

*Jodlieb*

Explication au verso



LES LUSIADES

4. LE GEANT ADAMASTOR

Une qualité parfaite caractérise les produits LIEBIG.

*Jodlieb*

Reproduction interdite

Explication au verso



LES LUSIADES

5. LA TEMPETE

Toutes les ménagères avisées apprécient les produits LIEBIG.

*Jodlieb*

Explication au verso



LES LUSIADES

6. DEVANT LE SAMORIM

La qualité des produits LIEBIG développe leur popularité.

*Jodlieb*

Reproduction interdite

Explication au verso

Aimer les **PRODUITS LIEBIG**, ce n'est pas seulement apprécier leur saveur particulière, c'est s'attacher avec raison à ce qui « fait bon ».

## LES LUSIADES

### 1. L'ASSEMBLEE DES DIEUX

En 1497, le navigateur portugais Vasco de Gama partit pour les Indes; il doubla le cap de Bonne-Espérance, cingla à travers l'océan Indien et, en 1498, la première flotte chrétienne aborda à l'embouchure du Gange. Le poète portugais Luis de Camoëns (1524-1580) décida de chanter cet exploit en un poème épique « Os Lusíadas » (les Lusitaniens = Les Portugais). Camoëns avait d'ailleurs beaucoup voyagé. Après avoir étudié à l'université de Coïmbre, il se rendit à Lisbonne, mais son admiration lyrique pour une jeune fille noble lui valut l'exil. Il devint soldat et perdit un œil au Maroc. En 1553, il partit tenter fortune aux Indes, poussa jusqu'à Macao (Chine) et, après des années pénibles, revint à Portugal; en 1572, il y publia les Lusíades. Cette œuvre n'est pas le froid récit de l'expédition de Gama, mais un poème épique à la gloire du Portugal; Camoëns y introduit habilement l'histoire du pays et, en homme de la Renaissance, y fait intervenir les dieux de l'antiquité et mêle ainsi le merveilleux païen au merveilleux chrétien. Ce caractère conventionnel apparaît dès le début. Tandis que Gama, mis à la tête d'une flotte par Emmanuel le Fortuné, longe la côte africaine, Jupiter réunit les dieux dans l'Olympe et leur déclare qu'il favorisera l'expédition portugaise. Bacchus proteste : il craint perdre la gloire d'avoir conquis autrefois les Indes. Vénus, protectrice des Lusitaniens, et Mars, admirateur de leur courage, soutiennent la cause des héroïques explorateurs.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Les **PRODUITS LIEBIG** n'assurent pas seulement des réussites gustatives, ils contribuent en outre à parfaire la valeur nutritive des aliments.

## LES LUSIADES

### 3. LA BATAILLE D'ALJUBARROTA

Vasco raconte au sultan de Mélinde comment le faible territoire concédé au premier monarque lusitanien Afonso Henriques, s'est peu à peu agrandi par des luttes constantes contre les Castillans de l'est et les Maures du sud de la péninsule ibérique. De cette série de batailles, deux sont surtout célèbres, celle d'Ourique et celle d'Aljubarrota. A Ourique, le prince Afonso vainc cinq rois maures coalisés. En souvenir de cette quintuple victoire, les armes portugaises porteront cinq écussons d'azur. Après avoir raconté la mort romantique de la malheureuse Inês de Castro, Vasco en arrive à la victoire décisive que Jean I a remportée en 1385 sur le roi de Castille sous les murs d'Aljubarrota. L'avant-garde portugaise, commandée par le vaillant Nuno Alvarez, est vivement pressée par les Espagnols qui se croient déjà vainqueurs. Le roi Jean accourt et redresse la situation en combattant comme un lion. L'ennemi est taillé en pièces et le drapeau de Castille doit s'incliner devant le glorieux triomphateur monté sur son cheval blanc. Cette victoire fut non seulement l'affirmation de l'autonomie portugaise, mais encore la preuve de la supériorité de la tactique sur l'impétiuosité féodale. Vasco raconte ensuite les campagnes portugaises contre le Maroc et les premiers voyages d'exploration de ses compatriotes. Par son enthousiasme, Vasco représente moins dans les Lusíades un type individuel que la personification de la nation portugaise.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Une longue expérience, jointe à une technique moderne parfaitement au point, assurent aux **PRODUITS LIEBIG** une qualité incomparable.

## LES LUSIADES

### 5. LA TEMPETE

Après son récit au sultan de Mélinde, Vasco de Gama quitte ces rives hospitalières pour reprendre sa course aventureuse et rechercher la fameuse route des épices. Une nuit que ses hommes se reposaient en écoutant les contes fantastiques de la veillée, les matelots sont soudain alertés par un coup de sifflet du maître d'équipage. Le vent s'est subitement levé et l'ordre est donné de serrer les hautes voiles. La tempête mugit, la grand-voile est mise en lambeaux. Le vaisseau penche et embarque d'énormes vagues. Les hommes, épouvantés, lancent la charge à la mer et font jouer les pompes sans arrêt. Le roulis jette brutalement les matelots sur les bordages, le gouvernail doit être fixé par des palans. Les mâts se brisent et la vigie est entraînée dans le gouffre des vagues déchainées. Cette description, qui rivalise avec les fameuses tempêtes de l'Odyssee et de l'Enéide, est remarquable au point de vue de la précision technique; Camoëns qui plusieurs fois a été le jouet des flots, a vu ce qu'il dépeint, mais a le tort, en homme de la Renaissance, de faire intervenir la mythologie dans ce déchainement des forces de la nature... La flotte de Gama échappe à grand-peine et arrive enfin à Calicut, port du golfe d'Oman, sur la côte de Malabar. Vasco expose au souverain les propositions du roi de Portugal; elles sont accueillies favorablement. Bientôt cependant Gama se voit en butte aux intrigues des Maures qui craignent de voir le commerce d'Orient passer aux mains des Chrétiens.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

L'emploi fréquent de **PRODUITS LIEBIG** contribue à rendre l'alimentation plus rationnelle : ils constituent un précieux stimulant.

## LES LUSIADES

### 2. L'ESCALE DE MELINDE

La petite flotte double le cap de Bonne-Espérance et se dirige vers le nord. A Mozambique, Gama entre pour la première fois en conflit avec les Maures (les Musulmans), ces ennemis héréditaires des Portugais. A Mombasa, où il veut relâcher, se frame un net-apens; heureusement les Néréides, nymphes de la mer, empêchent les gues d'entrer dans le port, et Vasco reconnaît l'intervention de Vénus, sa protectrice. A Mélinde, à l'embouchure du Zambéze, le sultan, quoique Musulman, lui accorde, par crainte ou par politique, les moyens de se ravitailler et de réparer ses navires. Vasco se rendit à Mélinde et témoigna au sultan toutes les marques de respect dues à un souverain. Le chef musulman, flatté de cette attitude, reçut l'amiral portugais avec la plus grande admiration et lui apprit que la réputation de la nation lusitanienne était arrivée jusqu'à ses oreilles. Le sultan pria alors Vasco de décrire la position et le climat de la Lusitanie et de lui raconter les origines et les premières guerres du royaume. Gama s'empresse de donner satisfaction à son complaisant auditeur : belle occasion pour Camoëns d'imiter Virgile (récit d'Enée à Didon) et de chanter les luttes qui ont forgé la nation portugaise. C'est ce mélange du passé et du présent qui fait tout le charme et toute l'unité des Lusíades.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Les **PRODUITS LIEBIG** se caractérisent par la sélection rigoureuse et le dosage judicieux de leurs ingrédients.

## LES LUSIADES

### 4. LE GEANT ADAMASTOR

Vasco de Gama continue son récit au sultan de Mélinde. Un vieillard, le Gange, apparaît en songe au roi don Manoel et lui conseille une expédition aux Indes. Celle-ci est décidée et le départ a lieu au milieu de l'émotion générale. La flotte se dirige vers le sud, découvre la Croix du Sud et rencontre une trombe, que Camoëns décrit avec une précision scientifique, grâce à ses souvenirs personnels. Après une escale à la baie de Sainte-Hélène, les intrépides marins doublent le cap des Tempêtes, que le navigateur portugais Bartolomeu Dias avait découvert en 1486 et dont le roi Jean II avait déjà changé le nom en celui de Bonne-Espérance. Vasco prétend que, pendant la nuit, il a vu lui-même se dessiner sous les nuages le spectre d'un monstre, Adamastor, un des Géants, fils de la Terre, qui autrefois avaient osé s'attaquer aux dieux de l'Olympe. Au lieu de monter, comme ses frères, à l'assaut du mont sacré, Adamastor poursuit Neptune sur mer et, après la défaite des géants, son audace subit un châtiement particulier : « sa chair se changea en terre durcie, ses os en rochers, son corps démesuré en ce cap lointain battu par les flots et les orages ». La personification de ce cap rappelle le Polyphème d'Homère et le Cyclope de Théocrite. Adamastor décrit à Vasco tout ce qui menace les navigateurs dans ces parages et Camoëns peut ainsi dépeindre les angoisses qui étreignent les Dias, les Gama, les Cabral et lui-même devant les dangers de la mer.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Les **PRODUITS LIEBIG** satisfont le palais par leur appétissante saveur et l'estomac par leurs vertus physiologiques.

## LES LUSIADES

### 6. DEVANT LE SAMORIM

Le Catal (premier ministre de Calicut), acheté par les Musulmans, a perfidement accusé devant son maître, le Samorim, le navigateur portugais d'être un aventurier banni de sa patrie. Vasco est admis à se justifier et son fier discours vante la noble ligne de conduite des Portugais et de leurs souverains. Les Maures tâchent de prolonger les négociations jusqu'à l'arrivée de leur flotte de La Mecque, mais Vasco flairer le piège et brusque son départ. Au retour, les Portugais abordent à l'île des Amours; la nymphe Thétyls leur apprend la glorieuse destinée réservée à leurs successeurs et leur dévoile la contexture de l'univers d'après le système de Ptolémée. Vasco de Gama revient au Portugal et Camoëns termine les Lusíades par de fiers conseils au Roi. Dès sa parution en 1572, l'épopée lusitanienne connut un succès que Montesquieu explique en lui attribuant le charme de l'Odyssee et la magnificence de l'Enéide. Ajoutons-y qu'un ardent souffle patriotique anime d'un bout à l'autre cette histoire poétique du Portugal. Camoëns mourut le 10 juin 1580 à Lisbonne, lors de la fameuse épidémie de peste, et fut enterré dans la fosse commune. En 1880, lors du tricentenaire de sa mort, ses restes présumés furent transférés au Panthéon national de Belem, à côté de ceux du roi Sébastien et de Vasco de Gama. Le 10 juin, anniversaire de sa mort, est célébré comme un jour férié dans tout le Portugal.

Compagnie Liebig, fondée en 1865